CARNOT Synopsis, dialogues,15 9 26 16h45 version jeudi 24 septembre 2026 18:50

CARNOT PAE 1990 (projet d'action éducative tournée dans le lycée Carnot DIJON)
(En fait PAE 1988-1989 "Un Savant en Révolution")
La partie du film intéressante est 5'38"-24'30, avant ce sont des diagrammes (mal vidéo conservés) après une étude avec les élèves par CARPENTIER Professeur de Mathématiques Spéciales MP*, décédé le 9 janvier 2025, à 82 ans)

"Transcription réalisée gratuitement avec TurboScribe, puis complétée et corrigée manuellement."

Scénario de Serge LIMONIER (professeur d'Histoire) décédé le 22 avril 2011 à 57 ans)
Le film a été tourné le dimanche 21 mai 1989 dans le Lycée Carnot de Dijon.
portrait de Carnot extrait du catalogue de la cité des sciences
la carte de l'Europe 1820
Plan de Magdebourg

Intervenants $\overset{\text{def}}{=} \begin{cases} le\ Régisseur\ Serge\ LIMONIER\ (décédé\ en\ 2011) \\ le\ Journaliste\ CPE\ René\ BONNET\ (parti\ à, Angers) \\ La\ gouvernante\ Mme\ Marie-Rose\ PIZANNA\ CPE \\ Lazare\ CARNOT\ :\ Lazare\ Georges\ VIDIANI \end{cases}$

(Vidiani a été "volontaire désigné" pour jouer Carnot, à cause de sa prétendue ressemblance physique avec Carnot)

(Scénario, script, dialogues, synopsis....)

Voix off : Lazare CARNOT "Organisateur de la Victoire", savant bourguignon, né à Nolay le 13 mai 1753, aujourd'hui proscrit, exilé (de1816 à sa mort en 1823) à MAGDEBOIURG (en Prusse) avec son fils Hippolythe, à plus de 1000km de son pays, après avoir traversé Bruxelles, Munich, Vienne, Cracovie, Varsovie. (Raison : ***Le statut de régicide :*** *Ancien membre de la Convention, il avait voté la mort de Louis XVI le 17 janvier 1793)*
https://fr.wikipedia.org/wiki/Magdebourg

Extérieur jour ; plan panoramique sur la cour d'honneur lycée Carnot Dijon.
Plan éloigné sur une femme (la gouvernante marchant d'un pas rapide, portant un panier....
Panoramique sur une table avec différentes victuailles, chaudrons, bassine, peinture de natures mortes fin XVIII....gros plan sur le coq.

Contre plan sur un homme le régisseur

(Entre les deux traits gras rouge, passages non transcrits automatiquement, à partir du VOB CARNOT Pae 1990 VTS_01_1.VOB par turboscribe (logiciel TB) leif@turboscribe.ai
J'ai tapé les dialogues manquants à partir du script original de 1988)

Contre champ sur un homme qui est le régisseur

Régisseur : avez-vous pu trouver tout ce dont vous aviez besoin ?

Gouvernante : Oui, ce ne fut pas chose facile et en particulier pour ce coq...Il m'a fallu déployer beaucoup de charme..., et surtout payer le prix fort...
Régisseur : C'est en effet aujourd'hui *(fictivement estimé en 1820, et justifié par le fait que CARNOT dit à la fin de l'interview qu'il a 67 ans 1753+67=1820)* que ce journaliste de Paris doit arriver. Plus l'heure de son arrivée est proche et plus je sens Monsieur CARNOT impatient...

Gouvernante : Je le sais et c'est pourquoi il a tenu à ce que je prépare, pour son hôte, ce qu'il y a de meilleur...

Régisseur : Ah ! Monsieur CARNOT évoque si souvent son pays...La visite de ce journaliste et ce repas pourront je l'espère, lui faire oublier qu'il est ici fort loin de sa BOURGOGNE natale ; ...

Gouvernante *(montrant un papier)* : La recette qu'il m'a donnée est, je le crois, la recette que suivait sa défunte femme... (Sophie Dupont morte en 1813) Il est si loin d'elle...J'espère en tout cas ne pas le décevoir... (*la femme s'assoit et tenant le coq sur les genoux, commence à le plumer)*
Arrivée du journaliste. Le régisseur prend les bagages du voyageur, cape bottes, chapeau allure évoquant un voyage difficile

Régisseur : Bonjour !

Régisseur : ah Monsieur, voici des jours que nous attendions votre arrivée... Monsieur CARNOT va être enchanté... Avez-vous fait bon voyage ?

Journaliste : C'est que MAGDEBOURG est bien loin...Les routes sont en si mauvais état...et puis...être français aujourd'hui conduit à toutes sortes de tracasseries au passage des frontières...Mais l'essentiel est que je puisse rencontrer Monsieur CARNOT... Comment est-il ?

Plan large le régisseur conduit le journaliste

Régisseur : Ah... Monsieur CARNOT est bien las. L'éloignement lui pèse... Mais la présence d'Hippolyte, son fils, l'oblige à se montrer fort.

Journaliste : mais il correspond beaucoup à ce que l'on dit.

Régisseur : Certes, oui il entretient une correspondance très abondante avec certains de ses collègues allemands, mais il trouve que les réponses à ses lettres sont bien longues à venir...l'essentiel de son temps est partagé entre des conversations avec Monsieur Hippolyte et la rédaction de nombreux poèmes....

Les deux hommes sont rejoints par la gouvernante

Régisseur : Madame, Voulez-vous conduire ce monsieur à sa chambre et aider à son installation. Quant à vous Monsieur, prenez quelque repos...

Je vais prévenir monsieur Carnot de l'arrivée de son hôte.

Salle de travail de Lazare Carnot

CARNOT : "entrez"

Régisseur : Monsieur... le journaliste de Paris est arrivé

CARNOT : qu'attendez-vous pour le faire venir ici

Régisseur : C'est que cet homme est bien fatigué ; la gouvernante l'a conduit jusqu'à sa chambre où il prend quelque repos

CARNOT *(on devine pour la première fois le visage de CARNOT dans un gros plan très serré)* **:** Vous avez raison... Mais j'ai tant hâte d'avoir quelques nouvelles de FRANCE...de mes amis... et de plus, cet homme doit apporter quelques livres récemment publiés qui, je l'espère, conforteront certaines de mes théories... Et puis il sera à même de me parler de l'évolution politique là-bas. Peut-être pourra t il me laisser espérer un retour....
(Voix Off expliquant la date et pourquoi Carnot et exilé, lui l'organisateur de la Victoire...ou le fait dire au journaliste)

CARNOT : Sachez Monsieur que je suis ravi de vous avoir ici à ma table, il est bien rare d'avoir des hôtes en ce lieu. De plus je crois savoir d'après vos différents écrits que vous vous intéressez à la science, vous allez donc me dire où en sont certains savants dans leurs recherches... Mais avant tout parlez-moi-de ce qui se passe en FRANCE... Je n'en ai que des échos lointains, déformés ou tronqués...

Journaliste : Je suis moi-même, Monsieur, très heureux de diner face à un homme tel que vous...Pour répondre à votre question...Je crois que la situation de notre pays n'évolue guère dans le bon sens...
Après une période d'assouplissements, le régime se durcit à nouveau, le duc de RICHELIEU *(ne pas confondre)* a été rappelé au pouvoir en février et avec lui les ultras sont entrés en force au cabinet. Il faut dire qu'un cordonnier, un certain Louvet a tué le Duc de BERRY ce qui a déchainé la colère des ultras.

CARNOT : je crains que cela n'ait des conséquences fâcheuses sur notre pays.

Journaliste : La loi Serre sur la presse est suspendue...De nombreux journaux disparaissent ou sont en procès... Même le constitutionnel est menacé. De plus on craint pour la survie de l'École Normale Supérieure, les écoles de droit et de médecine sont menacées ... les cours de GUIZOT et COUSIN eux-mêmes risquent d'être suspendus

CARNOT *(effondré)* **:** Quel gâchis !! C'est au moment où la Science doit jouer un rôle primordial dans la grandeur d'une nation qu'on la brime, qu'on la bâillonne alors qu'on devrait tout faire pour favoriser son développement...
J'en déduis aussi qu'il me sera difficile de rentrer un jour chez moi. *(ET téléphoner maison)*

Journaliste : Je le crains en effet, Monsieur...
la conversation se poursuit ; gros plan sur la main de Carnot saisissant son verre

CARNOT : Mais je m'aperçois Monsieur que je vous harcèle de questions alors que vous ici pour m'interroger.

Journaliste : Certes, Je prépare en effet une suite d'articles sur l'évolution récente des sciences dans notre pays.

(Fin des passages non transcrits automatiquement par Turboscribe ; à partir de Maintenant tout est issu de Turboscribe, je n'ai eu qu'à rectifier les mélanges d'intervenants en les séparant)

(12 :23) et sur la place qu'elles ont occupée ou qu'elles occupent. (12 :27) J'ai rencontré un certain nombre de savants et tous m'ont parlé de vous et de la place importante, déterminante que vous avez jouée.

CARNOT : (12 :36) Ma contribution scientifique est somme toute bien modeste car tant d'événements m'en ont détourné.
(12 :41) Mais il est vrai que j'ai eu l'occasion de côtoyer d'éminents savants et surtout de fédérer leurs énergies pour les mettre au service de notre nation.

Journaliste : (12 :48) Oui, votre mérite fut ici très grand ... *(détailler, rôle de sage au moment de choix techniques...)* mais j'aimerais, si vous le permettez, débuter cet entretien en évoquant le début de votre carrière. ... (12 :56) Pouvez-vous m'éclairer sur ce point ?

CARNOT : (12 :58) Je fis mes humanités au Collège d'AUTUN et après ces études, je décidais de préparer le concours d'entrée à l'école royale du génie de Mézières. (13 :06) Après un échec en 1769, je me résolus de préparer cet examen à Paris, dans l'école dirigée par M. (13 :12) de LONGPRÉ.
(13 :13) Je fis ici la connaissance de deux maîtres éminents, l'abbé BOSSU et d'ALEMBERT, et ce dernier m'a vivement conseillé de poursuivre dans cette voie. ...

Journaliste : (13 :20) Il semble que l'école de Mézières ait joué un rôle capital dans l'éclosion des savants de renom qui ont marqué cette époque.

CARNOT : (13 :28) Certes, des hommes comme PRIEUR ou MONGE, tous deux bourguignons, comme moi, ont fréquenté Mézières, et il faut vous dire que la fonction effective de cette école ressemblait à celle de l'école Polytechnique aujourd'hui...
(13 :40) L'une et l'autre ont d'ailleurs formé des ingénieurs de très haute qualité.

Journaliste : (13 :43) Mais cette formation devait préparer à une carrière militaire.

CARNOT : (13 :48) Oui, et plus particulièrement, une carrière dans les techniques militaires...

Journaliste : (13 :53) Comment expliquer la participation active de certains hommes issus de l'école royale du génie à la vie politique de la période révolutionnaire ?

CARNOT : (14 :01) Vous exagérez, Monsieur. *Carnot est agacé...)* (14 :03) Cette école Royale n'a pas formé de "cadres" pour cette révolution.
(14 :06) Seuls quelques hommes, une minorité en vérité, ont exercé un rôle prédominant. (14 :12) PRIEUR-DUVERNOIS, plus connu sous le nom de PRIEUR

de la Côte d'Or, MEUNIER, bien plus connu pour ses théories sur les courbes sur une surface, MONGE, bien plus connu pour sa géométrie descriptive, pour citer les plus marquants. (14 :24) Vous ne pouvez dire que Mézières fut un vivier révolutionnaire.

Journaliste : (14 :28) La révolution vient tout de même perturber votre carrière militaire, et cette période vous donne la gloire.

CARNOT : (14 :34) Oui, je reçus diverses affectations militaires, et j'ai travaillé à différents projets du génie. (14 :40) Mais sans pour cela délaisser les sciences, je poursuivais, bien solitaire, des études personnelles sur la mécanique et sur les fondements des mathématiques...
(14 :48) J'étais à l'écoute du progrès qui pointait. (14 :51) Notamment, je fus très impressionné par le premier vol humain, et l'aérostation me fascinait. (14 :56) Je commençais alors à imaginer les différentes applications possibles, d'autant plus que mes connaissances mécaniques, ...
(15 :03) Vous vous souvenez qu'en 1777, devant la cathédrale de Paris, je présentais un essai sur les machines simples, et en 1783, une étude sur les machines en général. (15 :13) D'autant plus que mes connaissances mécaniques étaient quand même poussées, et me faisaient à penser que d'une aérostation dépendant des forces de la nature, il serait possible d'imaginer et de mettre en œuvre des ballons capables d'être dirigés. (15 :24) Pour cela, les machines à feu me semblaient toutes indiquées.

Journaliste : À ce sujet...la recherche sur l'aérostation, fut très largement encouragée pendant toute la période où vous fûtes au pouvoir ou tout prêt du pouvoir ??...

(**CARNOT :** 15 :36) En effet, mais je vous propose, monsieur, pour nous entretenir de ce sujet, que nous changions de lieu.

(Extérieur jour, cour d'honneur, les deux hommes sont assis côte à côte, panoramique sur le petit jardin)

CARNOT : (15 :43) Nous avons achevé notre entretien sur le sujet de l'aérostation, qui, vous le savez, a mobilisé la communauté scientifique, et cela dans plusieurs domaines.
15 :51) Le côté spectaculaire de l'opération a bien souvent occulté la rivalité des travaux prodigieux qui furent mis en œuvre à ce sujet...

Journaliste : (16 :02) Si l'aérostation a permis des progrès, dans quels domaines ?

CARNOT : (16 :07) L'école de Mézières avait, sous la direction de Monge et de Clouet, un département de recherche sur l'imperméabilité au gaz.
(16:13) Sans cela, point de ballon, évidemment avec un tissu perméable, l'hydrogène ne serait pas retenu.

Grâce aux travaux de Lavoisier, le père de la chimie moderne. (16 :25)
A ce sujet, je voudrais faire une petite interruption.
(16:28) Vous vous souvenez, le 8 mai 1794, lorsque cet inquisiteur fanatique et caractériel, **Fouquier-Tinville**, répondit à Lavoisier, qui demandait quelques délais pour terminer ses travaux, **"la République n'a pas besoin de savants. "**

(16 :47) Quelques mois après, nous étions en guerre et nous avions besoin de savants. (16 :52) Donc, grâce aux travaux de Lavoisier, d'abord, et de Meusnier, ensuite, qu'il ne faut pas confondre avec Meunier de Querlon, auteur des Soupers de Daphné et de l'œuvre licencieuse Psaphion, ou la courtisane de Smyrne, nous fûmes rapidement en mesure de produire de d'hydrogène.
(17 :12) La chimie progressait, devenait plus efficiente. (17 :16) J'ai moi-même écrit une lettre sur les aérostats où j'imaginais des ballons munis, de dispositifs et mus, à l'aide d'un dispositif de rames légères avec une machine à feu destinée à donner une impulsion à des roues munies de palettes. (17 :36) Et pour cela, il fallait la mise au point d'un moteur très puissant et d'un petit volume, et léger, pour que, évidemment, on puisse emporter d'autres matériels.
(17 :46) J'abandonnais vite ce projet, faute d'être en mesure de produire le dit moteur. (17:50) Je pensais alors qu'il serait possible de s'élever et de s'abaisser sans consommer ni son gaz, ni son lest. (17:57) Et qu'il ne s'agirait plus alors que de faire une étude expérimentale des courants de l'atmosphère pour y naviguer avec presque autant de certitude que sur l'océan.
(18 :07) C'est pourquoi, dix ans plus tard, quand je suis entré au Comité de la Défense Nationale de la Convention, en janvier 1793, je retrouvais Guyton, mon compatriote et collègue. (18 :19) Nous mettions quelquefois ensemble la politique de côté pour nous occuper de science, mais ce ne put être que bien légèrement. (18 :26) Guyton, à cette époque, m'a bien souvent parlé du parti que l'on pourrait tirer à la guerre des ballons.
(18 :42) Et il pensait qu'il pourrait être infiniment utile.

Journaliste : (18 :45) Le chimiste envisageait déjà l'application de l'aérostation à la guerre, avec plus de confiance que l'ingénieur militaire ?

CARNOT : (18 :52) Certes, je faisais confiance à Guyton, mais mon rôle était plus de convaincre les membres du comité.

(18 :59) De plus, Guyton était bourguignon.

(19 :02) Oui, mais cela n'était pas déterminant. (19 :04) Guyton était un savant qui se préoccupait des applications industrielles, avec souvent beaucoup de succès.
(19 :09) Député comme moi, il trouva à la guerre l'occasion d'allier son intérêt pour les sciences à ses convictions politiques. (19 :17) Le 9 avril 1793, le comité de salut public décida d'établir une commission de quatre citoyens instruits en chimie et en mécanique, chargés de rechercher et d'exprimer des moyens nouveaux de défense.

Journaliste : (19 :35) C'était là une véritable mobilisation des savants ?

CARNOT : (19 :37) Oui, mais cela était aussi un choix tactique important. (19:41) En effet, l'hydrogène nécessaire au gonflement des ballons était produit par une réaction

d'acide sulfurique sur du fer, et ledit acide nécessitait de grandes quantités de salpêtres. (19 :52) À ce sujet, il y a le rôle de Jacotto qui est important, et qui est un autre bourguignon, et cela au détriment de la fabrication de poudre.
(20 :01) Il fallait choisir le salpêtre pour les ballons, ou bien le salpêtre pour les poudres. (20 :08) Et nous étions en guerre. (20 :09) Cela m'a déterminé à favoriser la recherche pour obtenir du gaz sans acide.

Journaliste : (20 :13) Vous pensiez aux travaux de Lavoisier, qui avait réussi à une petite échelle la production de ce gaz par des compositions de l'eau ? (20 :19)

CARNOT : Oui. (20 :20) Il fallait mettre sur pied les conditions d'une production à plus grande échelle.
(20:24) Je décidai alors de favoriser les expériences d'un groupe de savants, Lavoisier, Monge, Foucret, Berthollet, Ferrier, Fepoux, Coutet et Comté, dont je crois que vous utilisez les fameux crayons. (20 :35) Les attentes de Lavoisier furent même dépassées, et ces expériences sont à l'origine de la création du centre aéronautique de Meudon.

Journaliste : (20 :42) Et l'application ?

CARNOT : (20 :43) Une compagnie d'aérostiers a été créée en avril 1794, (le 2), et le but était d'avoir en permanence dans les airs des milliers de ballons capables, comme le disait François-Joseph Lange, de pulvériser une armée de 100 000 esclaves ennemis sans qu'il en coute la moindre égratignure à un Français.

Journaliste : (21 :05) Les ballons ont-ils joué un rôle décisif ?

CARNOT : (21 :08) Certes, ils permirent une observation plus précise.
(21 :11) Ils furent des relais efficaces dans la communication entre généraux de division et commandants de place. (21 :17) Et surtout, ils donnèrent confiance à nos soldats, et puis jetèrent souvent le trouble dans l'esprit des troupes adverses.

Journaliste : (21 :22) Mais pourquoi avoir abandonné dès 1796 l'aérostation ?

CARNOT : (21 :26) Je crois que les généraux étaient peu enclins à la nouveauté et à la hardiesse de cet instrument, qui pouvait bouleverser leurs propres conceptions de l'art militaire. ... (21 :35) Jourdan avait gagné Fleurus, mais ce ballon lui volait la gloire. (21 : 39) Et puis, pour d'autres, une victoire remportée au fil de l'épée avait manifestement plus de panache.
(Plan sur maquette des ballons à Fleurus, filmé au musée de l'Aviation du Bourget)

(Entre les deux traits gras rouge toutes les interventions qui n'ont pas été prises en compte à partir du VOB CARNOT Pae 1990 VTS_01_1.VOB par turboscribe (logiciel pourtant TB) J'ai tapé les dialogues manquants à partir du script original de 1988)
Après le premier quart de la page 67 tapée en 1988
Journaliste : Vos connaissances scientifiques vous ont-elles servi pour le choix d'une tactique militaire, puisqu'encore aujourd'hui vous semblez être une référence en matière stratégique ?

CARNOT : Oui, car la mécanique est une science qui se réfère toujours aux concepts de chocs, "aux forces vive", qui se détruisent, ou bien la géométrie qui peut être est fondée sur un problème principal qui peut être vu comme le problème de dessiner une construction militaire, une place forte.

Journaliste : Mais là vous prenez appui sur le rapport entre la science et la théorie militaire...et la révolution française est une période propice pour favoriser le rapprochement entre ces deux "arts".

CARNOT : Mais cela va plus loin, je me suis engagé dans une guerre dont l'idée maîtresse toujours a toujours été la défense. Mais la science militaire rompait avec la science aristocratique. Je voulais convertir la science absolutiste et métaphysique de mon temps à une science pluraliste et populaire, qui pouvait donner des enseignements pour une conversion de la guerre à la seule défense.

Journaliste : Puis écrire que vous avez profité de la science pour fonder votre théorie stratégique ?

CARNOT : Le vrai but des machines en mouvement est de nous donner la faculté de varier à volonté les termes de la quantité de mouvement d'activité qui doit être exercée par les forces motrices, c'est à dire ou le temps de la vélocité, ou la force" ; Pour revenir à la stratégie l'assiégé ne peut jouer que sur la vélocité et le temps. Donc il faut une défense qui ne soit pas passive.

Dans ma théorie sur les places fortes, j'affirme que pour résister à l'ennemi, la place forte doit détruire le maximum de son travail donc il faut créer le maximum de chocs et de changement de direction.

Pour moi la place forte est la machine idéale : en clair il faut lier et faire alterner a stratégie pas à pas à la théorie des forces vives.

Journaliste : Cette théorie d'efficience dans ma stratégie a-t-elle eu des répercussions sur la tactique des généraux de la République ?

CARNOT : Oui : il leur fallait être de plus en plus mobiles, de plus en plus actifs**,** pour faire varier le rapport entre défense et attaque. J'ajouterai que les armées de la RÉPUBLIQUE ont bénéficié du nombre des conscrits car il est impensable pour moi d'imaginer une DÉFENSE NATIONALE SANS UNE PARTICIPATION POPULAIRE. À ce sujet le décret du 23 Août 1793 déclenchant le mouvement de mobilisation générale est un élément de cette conception stratégique.

(Fin de cette partie tapée par suite de l'oubli de turboscribe mzi en fait pas du tout car cette partie est dans le document tapé mais pas filmée)

Journaliste : (21 :45) Il me reste, pour conclure cet entretien, à se poser la question de l'erreur politique. (21 :51) Scientifique, vous faites la CHASSE à l'aléatoire. Vous pourchassez l'erreur (21:55) Avez-vous fait des erreurs politiques ?

CARNOT : (21 :59) Sur mon action pendant les "heures chaudes "de la République, j'ai toujours pensé qu'il **"être là".** (22 :05) Pour moi, la Révolution est un orage qui déprime l'air et auquel succède un ciel plus serein. (22 :14) Je dirais que la Révolution fut une aventure exaltante, tout aussi exaltante que les recherches menées par les savants de cette décennie.
(22 :21) Que ces recherches fussent des succès ou conduisent à l'impasse. *(Silence embarrassé)* (22 :25) Cependant, vous m'interrogez sur l'erreur. (22 :29) N'oubliez pas que j'ai 67 ans et que les faits que vous me demandez d'évoquer datent de plus de 20 ans.
(22 :36) **Je crois cependant que la seule que j'ai faite se situe en 1797 quand je n'ai pas su comprendre d'où venait le danger**. (22 :47) Mais si mon œuvre politique est aujourd'hui bien lointaine et si mon œuvre scientifique bien ténue, je fais mienne la phrase de Diderot. (22:56) "Le peuple est-il ignorant ou superstitieux ?
(22 :59) Apprenez aux enfants de la géométrie et vous verrez avec le temps l'effet de cette science."

Journaliste : (23 :04) Vous avez favorisé l'irruption des savants dans la politique.

CARNOT : (23 :08) Il est plus important qu'ils aient participé puisque leur éclosion était déjà faite, pour la plupart...
(23 :14) S'ils restaient à l'écart des phénomènes publics, ils avaient par leur recherche et leur lecture les instruments opérants pour tenter tout d'abord une analyse sur les remèdes à apporter à notre société pour qu'elle évolue vers plus d'intelligence et donc vers plus de bonheur commun....

Journaliste : (23:31) Il me reste à vous remercier pour cet entretien et à espérer qu'un jour on reconnaisse le rôle que vous avez joué pour la Nation et que la communauté scientifique reconnaisse votre esprit d'ouverture qui permit à la société des savants de ne plus être cantonnée dans ses laboratoires, mais au contraire de participer à l'élaboration d'une société neuve. (**24 :30)** ...

(Les deux hommes se lèvent et le journaliste serre longuement lA main de Lazare CARNOT)

BIBLIOGRAPHIE ; SITOGRAPHIE

1) Lazare CARNOT un savant en révolution PAE 1988-1989 Lycée CARNOT Dijon (50 pages environ)
2) https://www.mathouriste.eu/Carnot/Carnot.html (Juhel)
3) Tous ces bourguignons qui ont changé le Monde (CRDP Dijon 1989, ISBN 2-86621-127-8) 85 pages. (58 savants)
4) La recherche Numéro 210 mai 1989 page 666 (LC grand stratège dans la guerre cille dans ka science. p 666 (code du diable) -668 https://fr.wikipedia.org/wiki/Nombre_de_la_Bête) par Karine Chemla

5) Lazare CARNOT Stratège de l'ambigu (par Patrice Bref) l'histoire 94 novembre 1986 pp 42-48
6) Biographie de CARNOT lue en séance publique de l'Académie des Sciences le 21 Août 1837 Texte d'ARAGO pp 510-633 https://fr.wikisource.org/wiki/Carnot_(Arago)/Texte_entier

7) René MOREAU Lazare CARNOTde NOLAY au PANTHEON (éditions des grands ducs 1988) 265 pages ISBN 2-87 641-016-8
8) Spectacle du Monde Mai 1992 p 81Crrefour CARNOT par Pagès ; biographie remarquable de Daniel Amson ; **"il a suivi tant de directions qu'on devrait donner son nom à des carrefours" https://www.abebooks.com/CARNOT-Revolution-NAPOLEON-Daniel-Amson-Perrin/14215380188/bd**
9) Libres propos la Jaune et la Rouge (revue de l'X) février 1992 par François JAPIOT "Le "Clan bourguignon" des fondateurs de l'école polytechnique. p 3-9 (Louis Bernard Guyton de Morveau, Gaspard Monge, Lazare CARNOT
10) https://www.youtube.com/watch?v=ClszFQHdbLk&xstg=CAMSEBUJ_b-oH-PhF0yjBgaukzY%3D



Point d'arrêt provisoire